Modernity, Nationalism and the Perspectives of a Cypriot Union

Niyazi KIZILYÜREK

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/751>

DOI : 10.4000/cemoti.751

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2002

Pagination :

211-230

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Niyazi KIZILYÜREK, « Modernity, Nationalism and the Perspectives of a Cypriot Union », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 34 | 2002, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/751> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.751>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Modernity, Nationalism and the Perspectives of a Cypriot Union

Niyazi KIZILYÜREK

RÉSUMÉS

Pendant la plus grande partie de la domination ottomane, la population de Chypre a vécu et a travaillé ensemble, malgré les différences religieuses. La modernisation et l'émergence du nationalisme ont progressivement transformé les communautés traditionnelles pré-modernes en communautés nationales et politiques distinctes. D'où la revendication des nationalistes chypriotes grecs de l'union à la Grèce puis, par contre-coup, celle des nationalistes chypriotes turcs d'un partage de l'île entre la Grèce et la Turquie et le conflit qui devait aboutir à la partition. Le défi aujourd'hui est de trouver des solutions politiques qui tiennent compte de l'impossibilité, désormais, d'éliminer des sentiments nationaux distincts. Ni la partition ni la domination ou l'assimilation des Chypriotes turcs dans un État-nation grec ne sont acceptables ni appropriées. Le fédéralisme paraît mieux à même de résoudre la question chypriote. Comment ? L'unité chypriote pourrait être fondée sur un patriotisme constitutionnel post-national tel qu'envisagé par Habermas. Mais le manque d'une culture politique commune pose problème, de même que la reconnaissance d'identités (individuelles et communautaires) distinctes. D'où les références, dans l'article, aux travaux sur le multiculturalisme, notamment ceux de Will Kymlicka.